

«Caravanserail»

La culture marocaine au cœur de l'Amérique profonde

«Caravanserail : le lieu de rencontre des cultures», initié par Art Midwest avec le soutien de la fondation «Doris Duke pour les Arts Islamiques», consacre sa 2ème édition au Royaume, proposant aux populations de l'Amérique profonde de découvrir et explorer, à partir de cette semaine, la diversité de l'expression artistique du monde Musulman, à travers la culture et la civilisation marocaines.

«Caravanserail : A place where cultures meet», un programme basé sur le concept historique du caravanserail, introduit chez les communautés américaines ciblées et «peu familiarisées» avec cette civilisation, les arts Musulmans à travers la musique, le cinéma et la photographie. «C'est une immersion dans la culture Musulmane qu'offre ce programme», explique à la MAP David Fraher, Directeur Exécutif d'Arts Midwest, une association américaine dédiée au rapprochement des cultures et qui entrevoit dans cette caravane itinérante une opportunité pour ses concitoyens de découvrir d'autres coutumes mais également, une occasion pour une interaction entre les deux communautés marocaine et américaine. Plutôt que de «focaliser sur ce qui nous divise», exercice dans lequel certains médias excellent, David Fraher souhaite se «concentrer sur ce qui nous rapproche» et Caravanserail est, selon lui, ce nouvel espace pour promouvoir la coopération culturelle, le dialogue et l'apprentissage.» De New York, en passant par Nashville (Tennessee), Fayetteville (Arizona), Jamestown (Dakota du Nord) et Grand Rapids (Minnesota), les communautés ciblées découvrent



à travers musique, ateliers, représentations, projection de films dans les écoles et universités, spectacles improvisés avec les artistes locaux, un hommage aux troubadours, en plus d'activités de sensibilisation, la «richesse de la diversité marocaine où vibre la culture afro-berbéro-arabe», souligne Zeyba Rahman, directrice artistique de Caravanserail, à l'occasion du lancement à

New York de l'évènement. Pour David Fraher, «notre objectif est de rouvrir le potentiel pour une compréhension mutuelle» entre toutes les parties prenantes à cette initiative», se disant «assuré» que le choix porté sur des «artistes aussi remarquables y contribuera». De fait, Zeyba Rahman propose d'inaugurer la saison avec la musique Gnawa et l'ensemble Majid Bekkas accom-

pagné du compositeur vocaliste et multi-instrumentaliste Brahim Frigbane. L'Orchestre de Fès sous la direction de Mohamed Briouel, accompagné de la chanteuse d'origine Sépharade Françoise Atlan, prendra le relais pour un printemps berbéro-arabo-judéo-andalou. Dans ce parcours initiatique dédié à la compréhension et à la connaissance de l'Autre, le cinéma occupera une place de choix, durant la saison hivernale, à travers «Nest in the Heat» (Un nid dans la chaleur) et «Whispers» (Chuchotements), deux courts-métrages du réalisateur Hakim Belabbès qui animera plusieurs discussions autour de cette question. Une exposition itinérante de photographies, sous la direction de Nawal Slaoui, suppléé par une galerie virtuelle sur le site web de Caravanserail, complètera ce programme où se reflète à la fois «le Maroc traditionnel et moderne».

Le «Maroc dans la richesse de toutes ses diversités, de toutes ses gammes est à nouveau au rendez-vous de la scène américaine pour dire la réponse et la résistance de la culture aux régressions du moment», a souligné dans une déclaration à la MAP, André Azoulay, Conseiller de SM le

Roi et Président-Fondateur de l'Association Essaouira-Mogador, partenaire de cet évènement artistique. Pour Edward Henry, Président de la Fondation «Doris Duke» qui soutient des initiatives visant à dissiper les stéréotypes et accroître la compréhension entre le monde musulman et le peuple américain, «...quelque soit la forme d'art, l'interaction entre les artistes et le public entraîne nécessairement une meilleure connaissance de l'Autre et un profond respect mutuel». Les «artistes n'ont pas besoin d'être des diplomates. Ils sont là pour réunir les gens ensemble, faire partager des émotions, la joie, la peine, la beauté...», a-t-il confié à la MAP, le président de cette Fondation, se félicitant que Caravanserail ait porté son choix sur «d'aussi grands artistes marocains qui pourront dialoguer à travers leurs arts avec des populations qui ont peu ou pas de connaissance» de la culture Musulmane. Au final, dit-il, «lorsque nous voyons les spectateurs accueillir les artistes à bras ouverts, applaudir ou danser dans les allées, nous savons que le pari est gagné. Que nous avons contribué au développement de la compréhension mutuelle!».